

**LES COMPARAISONS DANS *LE PETIT PRINCE* ET LEURS  
TRADUCTIONS EN FINNOIS : COMMENT LA  
TRADUCTRICE A-T-ELLE CHOISI DE TRADUIRE LES  
COMPARAISONS ?**

Niina Annika Lassila  
Kandidaatintutkielma  
Romaaninen filologia  
Humanistis-  
yhteiskuntatieteellinen  
Jyväskylän yliopisto  
Kevät 2021

# JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta Humanistis-yhteiskuntatieteellinen	Laitos Kieli- ja viestintätieteiden laitos
Tekijä Lassila Annika	
Työn nimi Les comparaisons dans <i>Le Petit Prince</i> et leurs traductions en finnois : comment la traductrice a-t-elle choisi de traduire les comparaisons ? Vertaukset <i>Pikku Prinssissä</i> ja niiden suomenkieliset käännökset: kuinka kääntäjä on suomentanut vertaukset?	
Oppiaine Romaaninen filologia	Työn laji Kandidaatin tutkielma
Aika 05/2021	Sivumäärä 26
<p>Tiivistelmä</p> <p>Tutkielmassa verrataan Antoine de Saint-Exupéry'n kirjoittaman <i>Le Petit Prince</i>-teoksen kielikuvallisia vertauksia vastaaviin suomenkielisiin, Irma Packalénin kääntämän <i>Pikku Prinssin</i> sisältämiin vertauksiin. Tavoitteena on selvittää, miten kääntäjä on suomentanut vertaukset ja, mitä strategioita hän on hyödyntänyt niiden kääntämisessä. Tutkimusta lähestytään käännöstieteen kautta, pragmaattisesta näkökulmasta. Tutkittava aineisto koostuu 13:sta ranskan- ja suomenkielisestä kielikuvallisesta vertauksesta, jotka sijaitsevat luvuissa XVII ja XXVI. Hyödynnämme työssämme Chestermanin (2016) ja Pierinin (2007) käännösstrategioita, joita yhdistelemällä muodostamme taulukon, jonka avulla kuvailemme ja tulkitsemme, mitä kääntäjä on tehnyt kunkin vertauksen kohdalla.</p> <p>Vertaukset on käyty läpi kohta kohdalta. Ensin on selvitetty, onko kääntäjä suomentanut vertauksen sana sanalta, korvannut verrattavan sanan toisella sanalla, muuttanut vertauksen sanajärjestystä tai lisännyt tai poistanut tietoa. Tämän jälkeen on tulkittu, mitä kääntäjä on tehnyt: onko hän käyttänyt käännösstrategiana kotouttamista tai vieraannuttamista, tai onko vertaus toimiva kahdessa eri kulttuurissa.</p> <p>Tutkimustulokset osoittavat, että 13 vertausta sisälsivät 6 kirjaimellista käännöstä, joissa vertaus toimi hyvin niin ranskankielisessä kuin suomenkielisessä kulttuurissa. Muita 7:ää vertausta kääntäjä oli muokannut niin, että vertaus sopi paremmin suomen kieleen ja kulttuuriin: siispä hän oli käyttänyt käännösstrategiana kotouttamista. Nämä seitsemän vertausta pitivät sisällään kääntäjän tekemät tiedon lisäykset ja -poistot, verrattavan sanan (comparant) muuttamisen tai tekstin järjestyksen vaihtamisen.</p> <p>Tulosten mukaan ranskalainen ja suomalainen kulttuuri eivät eroa toisistaan kovinkaan paljon, sillä noin puolet vertauksista toimi kahdessa eri kielessä. Kirjaimellisen kääntämisen lisäksi kääntäjä oli käyttänyt yli puolessa vertauksista käännösstrategiana kotouttamista, jonka käyttäminen on ymmärrettävää: onhan kyseessä kirja, joka on tarkoitettu lapsille.</p>	
Asiasanat figure de style, comparaison, traduction, les stratégies de traduction	
Säilytyspaikka Jyväskylän yliopisto	

## TABLEAUX

TABLEAU 1	La description et l'interprétation de ce que la traductrice a fait.....	22
-----------	---	----

## TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION.....	5
2	CADRE THÉORIQUE.....	6
2.1	La comparaison en tant que figure de style .....	6
2.1.1	La notion de figure .....	6
2.1.2	Trope .....	7
2.1.3	La comparaison.....	7
2.2	La traduction et ses stratégies pragmatiques.....	8
2.2.1	La traduction et ses étapes .....	8
2.2.2	Traduire la littérature.....	8
2.2.3	Les stratégies pragmatiques.....	9
2.2.4	Comment traduire les comparaisons ?.....	11
3	ANTOINE DE SAINT-EXUPERY ET LE PETIT PRINCE .....	13
3.1	Antoine de Saint-Exupéry.....	13
3.2	Le Petit Prince .....	14
3.3	Le corpus .....	15
3.4	Méthodologie.....	16
4	ANALYSE.....	17
5	SYNTHÈSE DES RÉSULTATS.....	22
6	CONCLUSION .....	23
	BIBLIOGRAPHIE .....	24

# 1 INTRODUCTION

« C'était pour moi comme une fontaine dans le désert » : cette comparaison du rire du Petit Prince à une fontaine dans le désert m'a interpellée lors d'une récente relecture du *Petit Prince*. Le livre, destiné pour les gens de tous âges, est l'un des livres les plus lus au monde : il parle de la recherche du bonheur. Cette histoire merveilleuse inclut de la réflexion philosophique ; toutefois sa langue claire et imagée le rend aussi accessible aux enfants. L'œuvre comporte donc beaucoup de comparaisons, ce qui m'a donné envie de voir de quelle manière elles étaient traduites en finnois.

Bien que le roman soit très aimé et également bien étudié, il est difficile de trouver des recherches sur les comparaisons du point de vue de la traduction, notamment du point de vue pragmatique et dans la langue finnoise. Eriksson (2011) a comparé le texte original avec la traduction en finnois et en suédois mais du point de vue sémantique. Dans cette étude, nous nous concentrerons donc sur les comparaisons figuratives et leurs traductions en finnois en utilisant le point de vue pragmatique. Le corpus choisi comporte treize comparaisons figuratives dans deux chapitres du *Petit Prince* (chapitre XVII et XXVI).

Nous allons essayer de répondre aux questions suivantes :

- Comment (par quelles procédures) la traductrice a-t-elle choisi de traduire les comparaisons ?
- Quelles sont les stratégies utilisées par la traductrice pour traduire les comparaisons ?

Dans la première partie, nous allons présenter le cadre théorique. Ensuite, nous traiterons du corpus et de la méthodologie employée et, après cela nous allons analyser le corpus. À la fin, nous présenterons les résultats et en tirerons des conclusions.

## 2 CADRE THÉORIQUE

Pour comprendre comment la traductrice a choisi de traduire les comparaisons, il faut nous comprendre les particularités de cette figure de style et les enjeux de la traduction. Nous allons d'abord définir la comparaison en tant que figure de style avant de présenter le domaine de la traduction, en insistant sur la traduction des comparaisons.

### 2.1 La comparaison en tant que figure de style

Comme nous allons étudier des comparaisons figuratives dans *Le Petit Prince*, il est important de préciser ce qu'on entend par comparaison. Nous approcherons du concept de la comparaison du point de la *rhétorique*, selon laquelle elle est classée comme une figure de sens, un trope. Nous allons donc définir les concepts de la figure, du trope et de la comparaison.

#### 2.1.1 La notion de figure

« Ce que l'on appelle proprement figure, c'est un changement raisonné du sens ou du langage par rapport à la manière ordinaire et naturelle de s'exprimer. » Selon Bonhomme (2014 : 16), voici comment Quintilien a décrit la figure pendant le premier siècle. On peut également retrouver les termes « naturel » et « ordinaire » dans la définition de l'encyclopédie Larousse de la figure<sup>1</sup>. Selon ce dictionnaire, la figure, en rhétorique, offre un contraste entre l'emploi de la langue ordinaire « naturel » qui n'est pas planifié et l'utilisation imagée qui vise à évoquer par symboles. On distingue donc une communication habituelle qui forme le premier fondement du langage d'une communication imagée (Bonhomme 2014 : 16).

Dans les œuvres rhétoriques, les figures ont été pensées normalement comme des réalités séparées dans l'usage du langage (Bonhomme 2014 : 27). Le dictionnaire de

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/figure/52020>

Cambridge<sup>2</sup> présente aussi la figure de style comme un moyen d'utiliser des mots d'une façon qui s'écarte de la langue normale : elle est employée pour avoir une impression frappante. En outre, TERMIUM Plus<sup>®3</sup> considère la figure de style comme procédé pour orner, plaire, persuader, toucher le lecteur ou faire impression sur lui.

### 2.1.2 Trope

Les figures ont été divisées en plusieurs types et un de ces types est la figure de sens, soit le trope. Selon Fromilhague (2010), la définition classique du mot *trope* est détournement de sens (tropos = [dé]tour). Fromilhague ajoute que le trope comporte le transfert du sens propre au sens figuré. Elle souligne qu'il y a trois tropes principaux : la métaphore, la synecdoque et la métonymie (Fromilhague 2010 : 4, 1. 1.1). Beth et Marpeau (2005 : 23, cité d'après Pratiwi 2016 : 2) divisent les tropes (ou figure de sens) en trois groupes : les figures de la contiguïté, les figures de l'association et les figures du double sens : la comparaison est un exemple de la figure de l'association.

### 2.1.3 La comparaison

La comparaison se compose de trois éléments qui sont un **comparé**, un **comparant** et un **outil de comparaison**. Le comparé est une réalité qui est comparée à quelque chose. Le comparant est ce à quoi on compare cette réalité. La liaison entre le comparé et le comparant s'appelle l'outil de comparaison (Hulinová 2018 : 14). Voici un exemple : « Mes genoux écorchés et *je rêve comme je respire* » (Pratiwi 2016 : 2.2). Le comparé est *rêver*, l'outil de comparaison *comme* et le comparant *respirer*.

Sullivan (2018 : 54-55) constate qu'il est assez facile de trouver un lien explicite et clair entre le comparé et le comparant. Elle ajoute que bien que le terme *comme* soit utilisé pour relier le comparé et le comparant, il y a aussi d'autres mots qui sont beaucoup employés comme les verbes *paraître*, *sembler*, *avoir l'air* et *ressembler*, les conjonctions *de même que*, *ainsi que* et les adjectifs *pareil*, *tel* et *semblable*.

Tamba-Mecz (1979 : 16) souligne que toutes les comparaisons ne sont pas des figures. Comme exemple on peut prendre une comparaison qui indique une ressemblance de fait : « cette petite fille écrit comme sa mère ». Cependant, dans la phrase suivante : « cette petite fille écrit comme un chien » on trouve une *identité fictive* entre ces deux choses, l'écriture de la fille et celle imaginaire du chien. Cette dernière hypothèse nous fait penser que l'écriture de cette petite fille semble impossible à lire. Tamba-Mecz (1979 : 16) dit que le premier exemple réfère à la *simple comparaison d'identité* tandis que le deuxième est une comparaison figurative. Selon Dupriez (1987 : 121, cité d'après Sullivan 2018 : 53), *la comparaison figurative*

---

<sup>2</sup> Cambridge University Press 2021 : <https://dictionary.cambridge.org/us/dictionary/french-english/figure-de-style>

<sup>3</sup> Le site de la banque de données terminologiques et linguistiques du gouvernement du Canada, 2021 : [https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx\\_catlog\\_f&page=9VXqgJXuP430.html](https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx_catlog_f&page=9VXqgJXuP430.html)

est la seule qui comporte une image littéraire : Ce sont les comparaisons figuratives et leur traduction qui vont nous intéresser dans *Le Petit Prince*.

## 2.2 La traduction et ses stratégies pragmatiques

Comme nous voulons étudier les traductions des comparaisons figuratives, il est important d'expliquer, non seulement ce qu'on entend par *traduction* mais également ce qu'on veut dire par *traduire des textes littéraires*. De plus, nous nous intéressons aux *stratégies pragmatiques* qui ont été utilisées notamment dans la *traduction des comparaisons*.

### 2.2.1 La traduction et ses étapes

Selon Jakobson (1959 : 233) la traduction peut être divisée en trois groupes principaux : la traduction *intra-linguale*, *inter-linguale* et *inter-sémiotique*. La traduction intra-linguale ou reformulation utilise des synonymes ou des paraphrases, autrement dit, des expressions circulaires. La traduction inter-linguale est appelée la traduction proprement dite : il s'agit d'interpréter des signes verbaux à l'aide d'une autre langue. Dans la traduction inter-sémiotique, les caractères linguistiques sont interprétés en utilisant des caractères non linguistiques (Jakobson 1959 : 233). Ainsi, il est possible de transformer un roman en film ou en peinture (Hartama-Heinonen 2005 : 135). Ce qui nous intéresse dans ce travail est la traduction inter-linguale du français au finnois.

Selon Tommola (2004), dans la traduction et dans l'interprétation on a besoin de la connaissance de techniques différentes et de compétences particulières. En plus d'une connaissance culturelle plus profonde que d'habitude, le traducteur et l'interprète doivent avoir une connaissance des sujets différents et des divers domaines de la vie. De bonnes connaissances théoriques sont également nécessaires (Tommola 2004 : 9).

La traduction de texte implique plusieurs étapes. Selon Nida et Taber (1969 : 484, cité d'après Vehmas-Lehto 2005 : 55), on peut présenter trois étapes du processus de traduction : la première est la *phase d'analyse* : c'est l'interprétation du contenu du *texte source* (TS), le texte d'origine. Dans la deuxième étape la *phase de transfert*, la traductrice transfère le contenu interprété de la langue source vers une autre langue, et dans la *phase de formulation*, elle met ces informations dans la forme de la *langue cible* (LC).

### 2.2.2 Traduire la littérature

Une traduction fidèle du roman demande donc une recherche approfondie où il est important d'avoir le plus d'informations possible sur l'auteur, le roman et le contexte où le texte est paru. Le contenu du texte traduit dépend du point de vue du traducteur (Fournier-Guillemette 2011 : 81-82). Selon Cluysenaar (1976 : 46, cité d'après Susan Bassnett 2014 : 88)



il est important que le traducteur n'ait pas de règle de conduite générale concernant des choses transférables et non transférables du texte source au texte cible.

Sahlan (2008 : 212-213) pense que traduire de la littérature est un processus où on a besoin de persévérance et où il est très important de maîtriser l'ensemble du texte et ses parties. Quand on traduit de la littérature, les solutions de traduction doivent être fonctionnelles : il est nécessaire que ces solutions ne soient pas utilisées seulement indépendamment, elles doivent être également en harmonie avec tout le texte de la narration. Pendant tout le processus de traduction il doit y avoir un équilibre en ce qui concerne les solutions que le traducteur choisit afin que le texte soit adéquat et harmonieux à la fin.

Selon Hilaire Belloc (1931, cité d'après Susan Bassnett 2014 : 125-126) il existe *six règles* générales lorsque le traducteur traduit des textes en prose :

- 1) Le texte doit être considéré dans son ensemble.
- 2) Les expressions figées doivent être reconnues et remplacées (si besoin) par des expressions de sens équivalent.
- 3) Il est important de traduire l'intention : quelquefois, une expression différente de la traduction littérale transmet mieux ce que voulait dire l'auteur.
- 4) Il faut faire attention aux « faux amis ». Certains mots semblent équivalents, par exemple, « to demand » et « demander », mais ne le sont pas. Demander se traduit en anglais « to ask ».
- 5) Le traducteur doit avoir le courage de changer le texte : l'idée est de ressusciter une chose étrangère dans un corps indigène.
- 6) Le texte ne doit pas enjoliver des choses

En plus de ces règles générales, il existe de nombreuses stratégies de traduction à la disposition de la personne qui traduit. Nous avons choisi de présenter des stratégies pragmatiques où le but est de restituer en langue cible la fonction du texte de départ, ainsi que des stratégies mises en place pour la comparaison.

### 2.2.3 Les stratégies pragmatiques

Les stratégies pertinentes pour notre travail sont celles que Chesterman (2016 : 104) présente sous la catégorie stratégies de traduction pragmatiques, soit le **filtrage culturel**, la **modification d'explicitation**, le **changement d'information** et la **modification de la cohérence textuelle**.

### 2.2.3.1 Filtrage culturel : la domestication et l'étrangéisation

Lorsqu'un traducteur est confronté à un texte écrit dans une langue étrangère, dans une culture différente, à un moment différent, à des fins différentes et peut-être pour un lectorat différent, son objectif est d'obtenir un nouveau type de texte qui soit lu dans une autre culture et un autre contexte (Ruokonen 2004 : 63).

Lawrence Venuti a distingué l'*étrangéisation* de la *domestication*. La domestication consiste à « faire venir l'auteur à la maison » (« you can bring the author back home »). Cette stratégie est rédigée en fonction des normes et des attentes de la culture cible (Ruokonen 2004 : 63). L'*étrangéisation* consiste à « envoyer le lecteur à l'étranger » (« sending the reader abroad »), autrement dit il s'agit de garder les spécificités culturelles comme les rues, les noms de personne ou les personnages historiques. (Terminology Coordination<sup>4</sup>). Sahlan (2008 : 191) souligne que dans une traduction avec étrangéisation, le texte peut contenir des caractéristiques qui semblent étranges au lecteur. Cependant, selon elle, le lecteur peut bénéficier de la clarification des passages étrangers avec des notes de bas de page, des glossaires séparés et des ajouts explicatifs.

Pour Sahlan (2008 : 191), l'utilisation de la domestication et l'étrangéisation comme méthodes de traduction doit être considérée séparément dans chaque travail de traduction. Selon elle, le choix de la stratégie de traduction est influencé non seulement par l'opinion du traducteur, mais aussi par l'opinion du client et par les objectifs du travail de traduction. Oittinen (2000 : 279, cité d'après Sahlan 2008 : 191) suggère que l'étrangéisation et la domestication ne doivent pas être mutuellement exclusives, elles peuvent être trouvées dans le même travail.

### 2.2.3.2 Modification d'explicitation : l'explicitation et de l'implicitation

Une autre stratégie intéressante à connaître pour notre étude est la *modification d'explicitation*. Selon Chesterman (2016 : 105), l'explicitation signifie que le traducteur ajoute des composants dans la traduction cible pour expliquer ce qui était implicite dans le texte source. On trouve un exemple d'explicitation dans *le Petit Prince*, où *bracelet d'or* est traduit par *kultaista nilkkarengasta*. On explicite donc ici qu'il s'agit d'un bracelet **de cheville** en or, ce qui n'est pas dit explicitement dans le texte français.

L'implicitation est le contraire du changement d'explicitation : on laisse certains éléments du message implicites.

### 2.2.3.3 Changement d'information : l'ajout et l'omission

Il est également possible de recourir au *changement d'information* (Chesterman 2016 : 106). Cela peut être l'*ajout* de nouvelles informations qu'on ne se trouve pas dans le texte source mais qui sont importantes pour les lecteurs du texte cible, ou l'*omission* d'information du texte source parce que considérée comme non pertinente. L'omission concerne une

---

<sup>4</sup> European Parliament, Dg Trad : <https://termcoord.eu/2017/05/foreignization-or-domestication/>

information omise qu'on ne peut déduire ultérieurement (contrairement à l'implication : le contenu implicite peut être déduit). On peut voir une omission dans la phrase suivante dans *Le Petit Prince* où le mot *doux* est omis de la traduction.

C'était **doux** comme une fête. (p.73)

Se oli kuin juhlaa. (p.81)

### 2.2.3.4 La modification de la cohérence textuelle

Dans la *modification de la cohérence textuelle*, il y a des modifications de l'information d'ordre logique (Hämynen 2012 : 24, cité d'après Chesterman 2016 :107-108). On peut, par exemple, écrire un seul paragraphe du texte source au lieu de deux ou changer l'ordre dans la phrase comme dans cet extrait du *Petit Prince* où *qui meurt* est placé dans la traduction à la fin de la phrase :

Je sentais battre son cœur comme celui **d'un oiseau qui meurt, quand on l'a tiré à la carabine.** (p.76)

Tunsin hänen sydämensä läpättävän kuin **ammutun linnunpoikasen, joka on kuolemaisillaan.** (p.84)

### 2.2.4 Comment traduire les comparaisons ?

Selon Pierini, le traducteur doit estimer les connaissances de base des lecteurs cibles avant de commencer la traduction parce qu'il est possible que ces lecteurs n'aient pas assez de savoir pour être capables d'interpréter la comparaison. Si le lecteur cible en sait suffisamment, la comparaison reste inchangée sinon, le traducteur peut par exemple ajouter des informations explicatives (Pierini 2007 : 34).

Pierini (2007 : 31) présente quelques *stratégies* que le traducteur peut utiliser quand il traduit des *comparaisons* ; dans chaque problème de traduction, le choix est fondé sur la stratégie qui est la plus appropriée. Les stratégies sont les suivantes :

1) **la traduction littérale** : c'est une traduction mot à mot d'une langue source vers une langue cible (Sullivan 2018 : 244) : on garde le comparé, le comparant et le mot de comparaison.

2) **le comparant est remplacé par un autre comparant**. Par exemple, dans « pâle comme la neige » (*Le Petit Prince*, p.76), *la neige* est remplacée dans la traduction par *la mort* : « kuolemankalpean » (*Pikku Prinssi*, p.84).

3) **la réduction de comparaison, si idiomatique, à son sens** : il s'agit de remplacer une expression idiomatique par ce qu'elle veut dire. Par exemple, pour traduire : « il est haut comme trois pommes », on ne traduit que le sens, donc « il est petit ».

- 4) **la rétention du comparant et l'explicitation des caractéristiques de similarité** : on garde le comparant tout en expliquant ce que le comparant et le comparé ont en commun.
- 5) **le comparant est remplacé par une glose**, autrement dit on ajoute de nouvelles informations qu'on ne se trouve pas dans le texte source mais qui sont importantes pour les lecteurs du texte cible.
- 6) **l'omission de la comparaison** : on choisit de ne pas traduire du tout la comparaison.

Certaines des stratégies de Chesterman et de Pierini se recouvrent, c'est pourquoi nous établirons notre propre grille de lecture pour analyser le corpus.

Maintenant que le cadre théorique a été défini, il est temps de présenter plus en détail le corpus.

## 3 ANTOINE DE SAINT-EXUPERY ET LE PETIT PRINCE

### 3.1 Antoine de Saint-Exupéry

Antoine de Saint-Exupéry naît le 29 juin 1900 à Lyon, en France. Il a seulement quatre ans quand son père meurt. Avec ses cinq enfants, la mère d'Antoine déménage chez ses parents où elle a des difficultés en ce qui concerne l'éducation de ses enfants car cela manque de structure et de rigueur. Mais à cause de cela, les enfants deviennent curieux d'apprendre et savoir plus de la vie<sup>5</sup>. À l'âge de neuf ans, Saint-Exupéry doit aller à l'internat des jésuites du Mans, où il y a un enseignement strict. L'homme jeune termine ses études en 1915 (Webster 2002 : 37). Selon Webster (2002), Saint-Exupéry souffre à l'école à cause de l'ambiance intolérante et de la séparation avec sa mère. Ce fils sensible se soumet à la situation. Ses camarades de classe sont heureusement un soutien quand il subit des revers au Mans. Pourtant, Antoine est raillé à cause de son apparence qu'il doit seulement accepter (Webster 2002 : 42).

Saint-Exupéry est très intéressé par l'aviation et les moteurs (Webster 2002 : 53). Sa carrière de pilote militaire commence en 1921, cinq semaines après être devenu majeur (Webster 2002 : 81). Cet homme courageux travaille comme aviateur en Afrique et en Amérique du Sud de 1926 jusqu'à 1931. Ces années sont très remarquables également en ce qui concerne sa carrière comme auteur (Webster 2002 : 96). En 1926, la première œuvre de Saint-Exupéry, *L'aviateur* est publiée dans une revue de littérature. Trois ans plus tard, en 1929, le roman *Courrier sud* paraît. Peu après, cet aviateur français doué écrit *Vol de nuit* lequel est vendu à plus de 150 000 exemplaires<sup>6</sup>. La même année, en 1931, il décide de se marier à Consuelo Gomez Carillo, née Suncin (Webster 2002 : 150).

---

<sup>5</sup> <https://www.antoinedesaintexupery.com/la-chronologie/>

<sup>6</sup> <https://www.antoinedesaintexupery.com/oeuvre/#romans>

Saint-Exupéry passe plus de temps aux États-Unis qu'en France. Plus tard, il écrit *Terres des hommes* qui est publié en mars 1939 : cette œuvre devient un succès notable aux États-Unis (Webster 2002 : 220-231). Les années qui suivent, Saint-Exupéry écrit : *Pilote de guerre* (1942), *Le Petit Prince* (1943), *Lettre à un otage* (1943) et *Citadelle*, œuvre posthume en 1948<sup>7</sup>. En effet, le 31 juillet 1944, Antoine de Saint Exupéry disparaît pendant son vol de reconnaissance sur le sud de la France (Webster 2002 : 293).

Saint-Exupéry est décédé trop tôt pour savoir que *Le Petit Prince*, toucherait la vie de beaucoup de gens. Grâce aux nombreuses traductions, on peut lire ce roman partout dans le monde. Le Petit Prince avec ses cheveux couleur d'or, son rire franc, sa sincérité, son amitié avec le renard, son amour pour sa rose et sa volonté d'essayer de trouver la vérité se sont gravés dans l'esprit d'un grand nombre de gens (Noble 1946 : 27-28).

Nous aussi, nous avons été touchés par la sensibilité, les morales philosophiques et les comparaisons figuratives du *Petit Prince* et c'est pour cette raison que nous avons voulu travailler sur ce corpus.

### 3.2 Le Petit Prince

*Le Petit Prince* est paru la première fois en 1943 et sa traduction par Irma Packalén en finnois en 1951. Nous avons analysé l'édition de l'année 2000 qui est l'équivalent de l'œuvre originale.

L'œuvre parle du Petit Prince et de sa vie. Ce Petit Prince vit sur l'astéroïde B 612 où il y a également une belle rose et trois volcans. Pourtant, le Petit Prince se sent seul et décide de partir de sa planète pour trouver des amis. En premier, il rencontre l'aviateur qui est aussi le narrateur lui-même. Cet aviateur a dû faire un atterrissage forcé dans le désert du Sahara parce qu'il y avait un problème dans le moteur de son avion. Pendant plusieurs jours, le Petit Prince parle au narrateur de sa vie. Ce petit garçon décrit des rencontres avec les personnages très bizarres qui habitent sur les planètes différentes. Il rencontre, par exemple, un vaniteux, un roi, un businessman, un ivrogne, un géographe et un allumeur de réverbères. Le Petit Prince considère que les grandes personnes semblent étranges bien qu'il apprenne quelque chose d'important de chacune d'elles. Quand le Petit Prince décide d'arriver sur la Terre, il rencontre, entre autres un serpent dangereux et le renard. Ce garçon avec les cheveux dorés apprend des sagesses du renard qui dit : « on ne voit bien qu'avec le cœur ».

---

<sup>7</sup> <https://www.antoinedesaintexupery.com/oeuvre/#romans>

### 3.3 Le corpus

Le corpus comporte les comparaisons figuratives dans deux chapitres du *Petit Prince* en français et dans la traduction en finnois. Comme il y a beaucoup de comparaisons dans *Le Petit Prince* et que ce travail est un mémoire de licence, nous avons choisi de nous limiter au thème de la rencontre entre le Petit Prince et le serpent. Les comparaisons étudiées font donc partie des chapitres XVII (première rencontre) et XXVI (deuxième rencontre). Nous avons écrit les comparaisons figuratives et leurs traductions dans une liste suivante :

Extrait 1	Elles (les grandes personnes) se voient importantes comme des baobabs. (p.50) <b>He (isot ihmiset) kuvittelevat olevansa valtavan suuria kuin baobabit.</b> (p.59)
Extrait 2	Mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi, dit le serpent. (p.52) <b>Mutta olen kuninkaankin sormea mahtavampi, käärme sanoi.</b> (p.60)
Extrait 3	Il (le serpent) s'enroula autour de la cheville du petit prince, comme un bracelet d'or. (p.54) <b>Ja se (käärme) kiersi itsensä pikku prinssin nilkan ympäri, niin että se muistutti kultaista nilkkarengasta.</b> (p.60)
Extrait 4	...le serpent se laissa doucement couler dans le sable, comme un jet d'eau qui meurt... (p.76) <b>...käärme hiljalleen laskeutui hiekkaan kuten kuoleva vesisuihku...</b> (p.84)
Extrait 5	Je parvins au mur juste à temps pour y recevoir dans les bras mon petit bonhomme de prince pâle comme la neige. (p.76) <b>Saavuini muurille juuri ajoissa ottaakseni syliini kuolemankalpean pikku prinssini.</b> (p.84)
Extrait 6	Je sentais battre son cœur comme celui d'un oiseau qui meurt, quand on l'a tiré à la carabine. (p.76) <b>Tunsin hänen sydämensä läpättävän kuin ammutun linnunpoikasen, joka on kuolemaisillaan.</b> (p.84)
Extrait 7	Je le serrais dans les bras comme un petit enfant, et cependant il me semblait qu'il coulait verticalement dans un abîme... (p.78) <b>Puristin häntä syliini kuin pientä lasta, ja kuitenkin minusta tuntui kuin hän olisi valunut pystysuoraan alas johonkin kuiluun...</b> (p.86)
Extrait 8	C'était pour moi comme une fontaine dans le désert. (p.78) <b>Se oli minulle kuin lähde erämaassa.</b> (p.86)
Extrait 9	Celle que tu m'as donnée à boire était comme une musique, à cause de la poulie et de la corde. (p.79) <b>Se, jota annoit minun juoda, oli kuin soittoa, pyörän ja köyden musiikkia...</b> (p.87)
Extrait 10	Quand tu regarderas le ciel, la nuit, puisque j'habiterai dans l'une d'elles, puisque je rirai dans l'une d'elles, alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles. (p.80) <b>Katsellessasi öistä tähtitaivasta tuntuu sinusta, kuin kaikki tähdet nauraisivat, koska minä asun eräässä niistä, koska minä nauran eräässä niistä.</b> (p.87)
Extrait 11	Ce sera comme si je t'avais donné, au lieu d'étoiles, des tas de petits grelots qui savent rire... (p.80) <b>On kuin olisin lahjoittanut sinulle tähtien asemesta joukon pieniä tiukuja, jotka osaavat nauraa...</b> (p.88)
Extrait 12	Mais ce (corps) sera comme une vieille écorce abandonnée. (p.82) <b>Mutta se (ruumis) tulee olemaan kuin hylätty vanha kuori.</b> (p.89)
Extrait 13	Il tomba doucement comme tombe un arbre. (p.83) <b>Sitten hän kaatui hiljalleen, kuten kaatuu puu.</b> (p.91)

### 3.4 Méthodologie

Nous allons analyser ces comparaisons et étudier également les procédures et les stratégies que la traductrice a utilisées quand elle a traduit ces passages. L'idée est de répondre à la question suivante : comment (par quelles procédures) la traductrice a-t-elle choisi de traduire les comparaisons et pourquoi a-t-elle fait ces choix ?

Pour répondre à cette question, nous allons avoir établi une grille à partir des stratégies présentées par Chesterman (voir 2.2.3) et par Pierini (voir 2.2.4).

Pour chaque extrait, nous allons d'abord **décrire ce que la traductrice a fait** :

- le comparé, le comparant et le comparatif (un outil de comparaison) sont traduits au mot à mot (**traduction littérale**)
- le comparé et le mot de comparaison sont traduits au mot à mot, mais le comparant est remplacé par un autre comparant (**modification du comparant**)
- des informations ont été ajoutées ou enlevées par rapport au texte source (**ajout ou omission**)
- des informations sont présentées dans un ordre différent (**modification de cohérence textuelle**).

Ensuite, nous allons essayer d'**interpréter ce que la traductrice a fait** : y a-t-il filtrage culturel (étrangéisation et domestication) ou la comparaison fonctionne-t-elle dans les deux cultures ?



## 4 ANALYSE

### Extrait 1

Elles (les grandes personnes) se voient importantes comme des baobabs.  
He (isot ihmiset) kuvittelevat olevansa valtavan suuria kuin baobabit.

Dans cet extrait on peut voir qu'il y a un comparé *elles* un outil de comparaison *comme* et un comparant *des baobabs*, respectivement traduits en finnois, de façon littérale, par *he*, *kuin* et *baobabit*. Dans le passage, le verbe *se voient* a été traduit *kuvittelevat* (s'imaginent) au lieu de *näkevät itsensä* mais ces verbes sont près l'un de l'autre. En outre, *importantes* serait *tärkeitä* en finnois mais le mot a été traduit *valtavan suuria* (énormes). Cette traduction s'explique quand on regarde la phrase qui précède : *elles (les grandes personnes) s'imaginent tenir beaucoup de place*. La traductrice a pu penser que *valtavan suuria* convenait mieux dans ce contexte. Bien que les mots mentionnés n'aient pas été traduits complètement au mot à mot, le texte cible est très près du texte original. C'est pourquoi cette traduction est classée comme traduction littérale. La comparaison fonctionne dans les deux cultures.

### Extrait 2

Mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi, dit le serpent.  
Mutta olen kuninkaankin sormea mahtavampi, käärme sanoi.

Ici aussi, l'extrait est traduit au mot à mot, sauf que dans le comparant *le doigt d'un roi*, *kuninkaankin sormea*, la terminaison *-kin* a été ajoutée dans la traduction finnoise. Cette terminaison est comme un effet de style : elle donne l'emphase à la phrase et ainsi, la phrase semble plus poétique. La différence dans le texte cible est si légère qu'on peut dire qu'il s'agit d'une traduction littérale qui fonctionne dans les deux cultures.

### Extrait 3

Il (le serpent) s'enroula autour de la cheville du petit prince, comme un bracelet d'or...  
Ja se (käärme) kiersi itsensä pikku prinssin nilkan ympäri, niin että se muistutti kultaista nilkkarengasta...

Dans cet extrait, le mot de comparaison et le comparant *comme un bracelet d'or* ont été remplacés par *niin että se muistutti kultaista nilkkarengasta* (de sorte qu'il ressemblait à un bracelet de cheville en or). Des informations ont été ajoutées par rapport au texte source de manière à ce que le lecteur puisse plus facilement comprendre : en effet, dans la langue finnoise on est obligé de spécifier *rannerengas* (bracelet de poignet) ou *nilkkarengas* (bracelet de cheville). Il y a donc ici un ajout d'informations (explicitation) et on utilise la stratégie de domestication.

Extrait 4

...le serpent se laissa doucement couler dans le sable, comme un jet d'eau qui meurt...  
...käärme hiljalleen laskeutui hiekkaan kuten kuoleva vesisuihku...

Ici, la traductrice a employé le même comparé, le même outil de comparaison et le même comparant, en dépit du fait que la traduction complètement littérale d'*un jet d'eau qui meurt* devrait être *vesisuihku, joka kuolee*. Cette formulation-là semble bizarre dans la langue finnoise, donc on a utilisé le participe *kuoleva* qui est plus poétique dans ce cas. Le mot *hiljalleen* au lieu de *hiljaa* donne aussi une nuance poétique dans ce passage. On peut classer cette traduction dans notre catégorie traduction littérale ; la comparaison fonctionne telle quelle dans les deux cultures.

Extrait 5

Je parvins au mur juste à temps pour y recevoir dans les bras mon petit bonhomme de prince, pâle comme la neige.  
Saavuun muurille juuri ajoissa ottaakseni syliini kuolemankalpean pikku prinssini.

La comparaison se compose du comparé *pâle*, de l'outil de comparaison *comme* et du comparant *la neige*. La traduction se compose d'un seul mot *kuolemankalpean* (pâle comme la mort). On peut voir que le comparé et l'outil de comparaison sont les mêmes que dans le texte source mais le comparant *neige* est traduit *kuolema*. On a donc remplacé *neige* par *mort*. Dans la culture finnoise, la neige est un élément très familier qui n'étonne pas des gens : la mort est quelque chose qui est plus concret et plus bouleversant que *neige* qui est poétique et imagé. C'est peut-être pour cette raison que la traductrice a fait ce choix. Il s'agirait donc d'une stratégie de domestication. Dans cet extrait, on a également traduit les mots *mon petit bonhomme de prince* comme *pikku prinssini* (mon petit prince). Le mot *bonhomme* a été omis de la traduction.

Extrait 6

Je sentais battre son cœur comme celui d'un oiseau qui meurt, quand on l'a tiré à la carabine.  
Tunsin hänen sydämensä läpättävän kuin ammutun linnunpoikasen, joka on kuolemaisillaan.

Ici le comparé et l'outil de comparaison sont les mêmes que dans le texte cible mais le comparant *un oiseau qui meurt, quand on l'a tiré à la carabine* a été modifié. En effet, *ammutun linnunpoikasen, joka on kuolemaisillaan* serait en français : *un oisillon fusillé, qui est sur le point*

*de mourir*. La traductrice a donc changé le mot *oiseau* par *linnunpoikasen* (oisillon) susceptible de susciter plus la compassion chez les lecteurs parce qu'il s'agit d'un petit oiseau qui, en plus, est sur le point de mourir (*joka on kuolemaisillaan*). La traductrice a choisi de souligner que l'action est en train de se passer. Dans ces deux choix, la traduction ajoute des informations. La traductrice a choisi de remplacer *quand on l'a tiré à la carabine* par *ammunut* (fusillé) : il y a donc ici moins d'information que dans le texte source. Quand on regarde cette comparaison, on peut aussi voir qu'on a modifié l'ordre du texte : *qui meurt* dans la traduction se trouve en fin de phrase. Dans cette traduction, on a à la fois ajouté et enlevé de l'information et on a modifié la cohérence textuelle, tout cela pour que la comparaison fonctionne mieux dans le texte cible, donc dans une volonté de domestication.

Extrait 7

Je le serrais dans les bras comme un petit enfant, et cependant il me semblait qu'il coulait verticalement dans un abîme...

Puristin häntä syliini kuin pientä lasta, ja kuitenkin minusta tuntui kuin hän olisi valunut pystysuoraan alas johonkin kuiluun...

Dans cette traduction on a utilisé le même comparé, l'outil de comparaison et le comparant. La phrase est complètement traduite au mot à mot. Nous pouvons dire que la comparaison fonctionne telle quelle dans les deux cultures.

Extrait 8

C'était pour moi comme une fontaine dans le désert.

Se oli minulle kuin lähde erämaassa.

Ici le comparant *une fontaine dans le désert* est remplacé par *lähde erämaassa* (une fontaine dans une région forestière inhabitée<sup>8</sup>). Le mot *erämaassa* est plus familier et s'adapte mieux à la culture finnoise. On a donc affaire à une modification du comparant et à une domestication.

Extrait 9

Celle que tu m'as donnée à boire était comme une musique, à cause de la poulie et de la corde...

Se, jota annoit minun juoda, oli kuin soittoa, pyörän ja köyden musiikkia...

Là encore, le comparant *une musique, à cause de la poulie et de la corde* a été légèrement modifié *soittoa, pyörän ja köyden musiikkia* (une musique, la musique de la corde et de la roue). La traduction littérale du comparant aurait dû être *musiikkia, väkipyörän ja köyden takia* mais cette formulation semble maladroite. La traductrice a décidé de remplacer le mot poulie par le mot roue (*pyörä*), plus compréhensible que le terme *väkipyörä* qui est très technique et rare. Bien que le mot *roue* ait plusieurs sens, le lecteur peut comprendre ce qu'il signifie grâce au contexte et au dessin du puits. La traductrice a donc eu recours à l'implication. Elle a aussi remplacé *à cause de* avec *musiikkia* (musique) de façon à faire fonctionner au mieux la

---

<sup>8</sup> <https://www.sanakirja.fi/finnish-french/er%C3%A4maa>

comparaison en finnois. Il s'agit d'une omission d'information (implication) pour domestiquer le texte.

Extrait 10

Quand tu regarderas le ciel, la nuit, puisque j'habiterai dans l'une d'elles, puisque je rirai dans l'une d'elles, alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles.

Katsellessasi öistä tähtitaivasta tuntuu sinusta, kuin kaikki tähdet nauraisivat, koska minä asun eräässä niistä, koska minä nauran eräässä niistä. ...

Ici la traduction est similaire au texte source, seule petite différence : *ce sera pour toi* (se tulee olemaan sinulle) est traduit *tuntuu sinusta* (il te semblera). Le contenu est donc presque identique, mais l'ordre des mots du texte cible est différent. Il a été changé de manière que cela adapte mieux à la structure de la langue finnoise : ainsi, le texte est lisible et le lecteur peut facilement suivre le texte. On peut donc classer cette comparaison dans notre catégorie domestication.

Extrait 11

Ce sera comme si je t'avais donné, au lieu d'étoiles, des tas de petits grelots qui savent rire...

On kuin olisin lahjoittanut sinulle tähtien asemesta joukon pieniä tiukuja, jotka osaavat nauraa...

Là aussi, la traduction est similaire au texte source. Il y a juste un point qui est traduit un peu différemment : *je t'avais donné* est traduit *olisin lahjoittanut sinulle* (je t'avais fait cadeau) qui est plus descriptif. Comme la différence dans ce cas est légère entre le mot *donné* et *lahjoittanut*, on peut classer cette traduction dans notre catégorie traduction littérale. Elle fonctionne donc dans les deux cultures.

Extrait 12

Mais ce (corps) sera comme une vieille écorce abandonnée.

Mutta se (ruumis) tulee olemaan kuin hylätty vanha kuori.

Le comparé est *ce (corps)*, l'outil de comparaison *comme* et le comparant *une vieille écorce abandonnée*. Dans la traduction en finnois, les mots équivalents sont *se (ruumis)*, *kuin* et *hylätty vanha kuori*. On peut noter que le texte comporte le même comparé et outil de comparaison mais le comparant *écorce* est remplacé en finnois par *kuori*. Le mot *écorce* signifie écorce d'un arbre tandis que *kuori* a plusieurs sens comme « écorce, une peau, un zeste ou une pelure », mais le finnois n'a pas de mot plus précis. Il aurait fallu traduire *kuin hylätty vanha puun kuori*, et donc ajouter le mot *puu* (arbre). Ici, il s'agit donc d'une omission (implication) et de domestication.

Extrait 13

Il tomba doucement comme tombe un arbre.

Sitten hän kaatui hiljalleen, kuten kaatuu puu.

Dans cet extrait, le comparé est *Il tomba doucement*, l'outil de comparaison *comme* et le comparant *un arbre*, respectivement traduits en finnois, de façon littérale, par *hän kaatui hiljalleen, kuten et puu*. Bien que la traductrice ait ajouté le mot *sitten* (puis), le mot ne concerne pas la comparaison, donc on peut classer cette traduction dans notre catégorie traduction littérale ; la comparaison fonctionne telle quelle dans les deux cultures.

## 5 SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre nous allons présenter les résultats des comparaisons analysées. Comme aide, nous emploierons la grille que nous avons établie à partir des stratégies présentées par Chesterman et par Pierini.

TABLEAU 1. La description et l'interprétation de ce que la traductrice a fait

	Description de ce que la traductrice a fait	Interprétation de ce que la traductrice a fait
1	Traduction littérale	Comparaison qui fonctionne dans les deux cultures
2	Traduction littérale	Comparaison qui fonctionne dans les deux cultures
3	Ajout d'information (explicitation)	Domestication
4	Traduction littérale	Comparaison qui fonctionne dans les deux cultures
5	Modification du comparant	Domestication
6	Ajout et omission d'information Modification de cohérence textuelle	Domestication
7	Traduction littérale	Comparaison qui fonctionne dans les deux cultures
8	Modification du comparant	Domestication
9	Omission d'information (implication)	Domestication
10	Modification de cohérence textuelle	Domestication
11	Traduction littérale	Comparaison qui fonctionne dans les deux cultures
12	Omission d'information (implication)	Domestication
13	Traduction littérale	Comparaison qui fonctionne dans les deux cultures

La traductrice a employé la traduction littérale dans six comparaisons figuratives. La traduction littérale a été utilisée, parce que la comparaison fonctionne bien dans les cultures, française et finnoise.

Pour toutes les autres traductions, la traductrice a choisi de modifier la comparaison d'origine pour une stratégie de domestication, donc pour que la comparaison fonctionne mieux dans le texte cible. Elle a eu recours à l'ajout ou l'omission d'informations quatre fois (extrait 3, 6, 9 et 12), à la modification de la cohérence textuelle deux fois (extrait 6 et 10) et à la modification du comparant une fois. La traductrice n'a pas employé la stratégie d'étrangéisation.

## 6 CONCLUSION

Les résultats de la recherche montrent que les 13 passages analysés comportaient soit une traduction littérale si la comparaison fonctionne dans les deux cultures (6 extraits), soit une modification de la comparaison pour une domestication du texte (7 extraits). Dans ces 7 comparaisons où on a utilisé la domestication comme stratégie de traduction, la traductrice a voulu soit ajouter ou supprimer l'information, soit modifier le comparant ou l'ordre du texte : ainsi, le texte cible est devenu plus lisible pour les lecteurs.

Le fort recours à la traduction littérale montre que la culture française et finlandaise ne sont pas si différentes l'une de l'autre, puisque la moitié des comparaisons fonctionne bien dans les deux langues. D'autre part, la stratégie de domestication se comprend, puisqu'il s'agit d'un livre destiné aux enfants. Si la traductrice n'avait pas traduit le texte pour qu'il soit plus adapté dans la culture finlandaise, l'enfant ne comprendrait pas nécessairement les comparaisons. En utilisant la domestication, elle a donc voulu faciliter la compréhension : ainsi, le texte est plus familier à lire.

Comme il y avait seulement 13 comparaisons dans cette étude, on ne peut généraliser les résultats : il faudrait donc étudier le reste des comparaisons du livre pour pouvoir véritablement tirer des conclusions.

À l'avenir, on pourrait aussi étudier d'autres figures de style, comme la répétition ou la personnification et comparer les traductions différentes. Pourtant, il serait essentiel de prendre plus d'exemples pour avoir des résultats qu'il serait possible de généraliser.

## BIBLIOGRAPHIE

### Corpus :

Saint-Exupéry, Antoine de (2000 [1943]). *Le Petit Prince*. Orlando, Florida : A Harvest Book Harcourt, Inc.

Saint-Exupéry, Antoine de (2010 [1951]). *Pikku Prinssi*. Porvoo : Bookwell Oy [Traduction du finnois par Irma Packalén.]

### Ouvrages :

Belloc, Hilaire (1931). « On Translation », dans : Bassnett, Susan. *Translation Studies* (2014). London and New York.

Beth, A et Marpeau, E (2005). « Figure de style », dans : Journal of Lingua Litteratia. « Figure de sens dans les paroles de chansons de Carla Bruni ». Journal of Lingua Litteratia 04/2016, vol. 5.

Bonhomme, Marc (2014). *Pragmatique des figures du discours*. Bibliothèque de grammaire et de linguistique. Collection dirigée par Olivier Soutet, éd. Champion, Paris.

Chesterman, Andrew (2016). *Memes of Translation: The Spread of Ideas in Translation Theory*. Amsterdam ; Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.

Cluysenaar, Anne (1976). « Introduction to literary Stylistics », dans : Bassnett, Susan. *Translation Studies* (2014). London and New York.

Dupriez, Bernard (1987). « Les procédés littéraires », dans : Sullivan, Danielle : *La traduction des métaphores et des comparaisons dans les trois versions françaises de To Kill a Mockingbird de Harper Lee* (2018). Côte d'Azur : Université Côte d'Azur. [Thèse de doctorat]

Fournier-Guillemette, Marie-Pierre (2011). « Violences postcoloniales en discours : perspectives littéraires sur l'élaboration discursive d'un mythe contemporain ». *La traductologie : entre littérature et linguistique*. Postures 13, p. 81-94. <<http://revuepostures.com/sites/postures.aegir.nt2.uqam.ca/files/fournier-guillemette-13.pdf>> 30.12.2020.

Fromilhague, Catherine (2010 [1995]). *Les Figures De Style*. Paris : Armand Colin.

Hartama-Heinonen, Ritva (2005). « Kuudes paradigma: semioottinen käänöstutkimus », dans : *Kielen matkassa multimediaan : Näkökulmia kääntämisen tutkimiseen ja opiskelemiseen*, éd. Hilka Yli-Jokipii. Helsinki : Helsingin yliopisto.



- Hulinová, Monika (2018). *La comparaison stylistique en français en tchèque et son utilisation en FLE*. Pilsen : Université de Bohème de l'Ouest à Pilsen. [Mémoire de maîtrise]  
 <file:///C:/Users/K%C3%A4ytt%C3%A4j%C3%A4/Downloads/HULINOVA+MONIKA+-+DP+-+STYLISTICKA+PRIROVNANI+VE+FRJ+A+CJ+A+VE+VYUCE+FLE%20(2).pdf>
- Hämynen, Miika (2012). *Analyse des stratégies de traduction en français des sous titres du jeu vidéo Trine*. Jyväskylä : Jyväskylän yliopisto. [Mémoire de maîtrise]  
 <https://jyx.jyu.fi/bitstream/handle/123456789/40120/URN%3aNBN%3afi%3ajyu-201210292809.pdf?sequence=1&isAllowed=y.> 9.3. 2021.
- Jakobson, Roman (1959). *On linguistic aspects of translation*. Cambridge, Massachusetts. Harvard University Press.
- Pratiwi, Anisa. (2016) « Figure de sens dans les paroles de chansons de Carla Bruni ». *Journal of Lingua Litteraria Journal* 3.  
 <https://journal.unnes.ac.id/sju/index.php/lcl/article/view/10182/6551>  
 30.12.2020.
- Nida, Eugene & Taber, Charles (1969). « The theory and the Practice of Translation », dans : Vehmas-Lehto Inkeri : *Rakennearsoja ja piilovirheitä: kohti selkeämpää käsitystä käännösvirheistä*, dans : *Kielen matkassa multimediaan : Näkökulmia kääntämisen tutkimiseen ja opiskelemiseen* (2005), éd. Hilikka Yli-Jokipii. Helsinki : Helsingin yliopisto.
- Noble, Solange-Anne (2006 [1946]), « Sanoma koko maailmalle », dans : Capelle, Antoine. *Le Petit Prince, Conception et réalisation*, p. 27-29. France. [Traduction du finnois par Irma Packalén (1951) et Pirkko Biström (2006).]
- Oittinen, Riitta (2000): « Kääntäminen uudelleenlukemisenä ja uudelleenkirjoittamisena », dans : Sahlan, Anna : *Pukki, pässi vai nuija? Kaunokirjallisen tekstin sanastollisten käännösongelmien ratkaisuja*, dans : *Kohteena käännös : Uusia näkökulmia kääntämisen ja tulkkauksen tutkimiseen ja opiskelemiseen* (2008), éd. Irmeli Helin ja Hilikka Yli-Jokipii. Helsinki : Helsingin yliopisto.
- Pierini, Patrizia (2007). « Simile in English : From description to translation ». *CÍRCULO de Lingüística Aplicada a la Comunicación* 29/2007, p. 21-43.  
 <https://webs.ucm.es/info/circulo/no29/pierini.pdf> 28.12.2021.
- Ruokonen, Minna (2004). «Schleiermarcher, Berman ja Venuti: kolme käännösteoreettista näkökulmaa vieraannuttamiseen», dans : *Kieli, teksti ja kääntäminen*, éd. Jorma Tommola. Turku : Turun yliopisto.
- Sahlan, Anna (2008). « Pukki, pässi vai nuija? Kaunokirjallisen tekstin sanastollisten käännösongelmien ratkaisuja», dans : *Kohteena käännös. Uusia näkökulmia kääntämisen ja tulkkauksen tutkimiseen ja opiskelemiseen*, éd. Irmeli Helin ja Hilikka Yli-Jokipii. Helsinki : Helsingin yliopisto.

Sullivan, Danielle (2018). *La traduction des métaphores et des comparaisons dans les trois versions françaises de To Kill a Mockingbird de Harper Lee*. Université Côte d'Azur Français. [Thèse de doctorat]

<<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02075122/file/2018AZUR2034.pdf>> 26.12.2020.

Tamba-Mecz, Irène (1979). « À propos de la signification des figures de comparaison. » *L'information grammaticale* 1 (3), p. 16-20.

<[https://www.persee.fr/doc/igram\\_0222-9838\\_1979\\_num\\_1\\_1\\_2536](https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1979_num_1_1_2536)> 27.12.2020.

Terminology coordination. European Parliament DG TRAD. « Foreignisation or domestication » ? *Terminology coordination*. 17/5/2017.

<<https://termcoord.eu/2017/05/foreignization-or-domestication/>> 25.2.2021.

Tommola, Jorma (toim. 2004). *Kieli, teksti, kääntäminen*. Turku : Turun yliopisto.

Webster, Paul (2002). *Antoine De Saint-Exupéry : Pikku prinssin elämä*. Hämeenlinna 2002.

### Sites internet :

Succession Saint Exupéry - d'Agay (2021) : <<https://www.antoinedesaintexupery.com/la-chronologie/>> 6.5.2021

<<https://www.antoinedesaintexupery.com/oeuvre/#romans>> 26.4.2021.

Cambridge dictionary (2021) : <<https://dictionary.cambridge.org/us/dictionary/french-english/figure-de-style>> 6.4.2021

Larousse : <<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/figure/52020>> 22.12.2020.

MOT Sanakirjat (2021) : <[https://www.sanakirja.fi/?gclid=EAIaIQobChMIItL6H9-OI7AIVS9iyCh2GFAqFEAAAYASAAEgItu\\_D\\_BwE](https://www.sanakirja.fi/?gclid=EAIaIQobChMIItL6H9-OI7AIVS9iyCh2GFAqFEAAAYASAAEgItu_D_BwE)> 22.12.2020.

TERMIUM Plus®, La banque de données terminologiques et linguistiques du gouvernement, Bureau de la traduction. (2021). *Clefs du français pratique*. Travaux publics et Services gouvernementaux Canada.

<[https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx\\_catlog\\_f&page=9VXqgJXuP430.html](https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx_catlog_f&page=9VXqgJXuP430.html)> 27.2.2021.